nombreuses conférences avec le diplomate russe, dont le résultat fut le traité secret signé quelques semaines plus tard à Saint-Pétersbourg, et révélé sous une forme inexacte et sous la désignation de *Convention Cassini* à la fin de 1896. « Ce que le Tsar proposait, en effet, à l'ambassadeur [Li Houng-tchang], c'était au cas d'une nouvelle agression du Japon, un traité d'alliance et de protection entre la Russie et la Chine; c'était aussi pour assurer à cette alliance les voies et moyens d'une exécution prompte et efficace, la faculté pour la Russie d'utiliser, le moment venu, les ports et mouillages des côtes de Chine, et d'établir, par terre, entre elle et la Chine, une ligne de communication directe et rapide [1]. »

Le voyage de Li avait donc pour but de faire représenter la Chine par le Grand Secrétaire, au couronnement de l'Empereur de Russie; cette mission d'apparat se doublait d'une mission d'affaires dont l'objectif était la conclusion d'un traité avec le Tsar; ajoutons-y l'espérance qui ne fut pas réalisée de faire accepter par l'Angleterre et ensuite par les autres puissances une augmentation des droits *ad valorem* d'importation de 5 à 8 pour 100, dans les ports à traité, en Chine, et nous saurons exactement ce que les pérégrinations de Li, qu'on a voulu accompagner de projets ténébreux, ne cachaient pas. Rien de mystérieux, sauf le traité russe, dans ce voyage chez les Barbares d'Occident qui rendirent des honneurs royaux et, disons-le, exagérés, à ce vieillard dépouillé de tout pouvoir, ayant avec peine échappé à la disgrâce qui le guettait à son retour, encore Grand Secrétaire, mais sans vice-royauté, ne pouvant faire aucune commande aux fournisseurs empressés autour de lui, cherchant à happer au passage un ordre qui ne tombait pas de la bouche dédaigneuse de Li. Jamais l'Européen ne montra devant le Chinois une telle absence de dignité et une telle bassesse dans son âpreté au gain; il en fut pour ses frais et sa honte.

Li s'embarqua à Chang Haï le 28 mars 1896 pour se rendre à Port Saïd, qu'il quitta le 23 avril 1896 à bord

1. A. GÉRARD. — *Ma Mission en Chine*, p. 144.